

Les trois pièces d'or des Mages

LORSQUE l'Ange du Seigneur eut averti Joseph d'avoir à fuir en Égypte, parce qu'Hérode cherchait l'Enfant pour le faire périr, il s'empressa, selon le commandement divin, de prendre l'Enfant et sa Mère, avec tout ce qu'il avait. Mais il avait peu de chose ; et, tout compte fait, il ne lui restait, pour un si lointain voyage, que trois pièces de celles qu'il avait reçues des Mages, lorsqu'ils étaient venus d'Orient à Béthléem pour adorer le Roi des Juifs.

Il prit ces trois pièces dans sa ceinture : " C'est sans doute, se dit-il, pour nous venir en aide dans cet exil que Dieu nous a envoyé ces hommes secourables qui sont ses serviteurs. Que son saint nom soit béni ! "

Il quitta Béthléem, avec Jésus et Marie. C'était pendant la nuit obscure. L'âne marchait, les Anges veillaient, Marie priait, Jésus dormait.

Lorsque le jour fut venu, la sainte Famille se trouva au pied des montagnes d'Hébron où l'on montre encore le tombeau d'Abraham et de Sarah. Il y avait là un pauvre lépreux qui vivait caché dans une des nombreuses cavernes de ce pays, car il n'est pas permis aux lépreux d'habiter dans la société des hommes. Cependant celui-ci, ayant entendu le pas des saints voyageurs, sortit de sa retraite et regarda. Jésus lui parut si beau, tout nimbé de lumière, Marie et Joseph lui parurent si bons, qu'il prit la confiance de s'avancer pour leur faire sa prière. Mais il n'osait s'approcher tout à fait, car le lépreux est maudit, et celui-là est impur qui porte la main à la sienne. Il criait donc de loin : " O vous qui passez, serviteur et servante de Dieu, ayez pitié de moi ! "

Or Jésus, entendant la voix de sa misère, s'éveilla et tendit ses bras au malheureux. Il regarda Marie, Marie regarda Joseph, Joseph fit approcher le lépreux, et lui donna la première de ses trois pièces d'or, car il avait compris que c'était la volonté du divin Fils de Marie. L'Enfant sourit, et de sa main il toucha le front du lépreux, qui guérit.

Ce lépreux s'appelait Simon. Il put rester parmi les hommes ; il y fit fructifier la pièce d'or que Joseph lui avait donné, et elle rendit cent pour un.

Il devint riche ; et plus tard il eut à Béthanie une maison où il reçut le Fils de l'Homme à sa table. C'est là que Madeleine vint répandre son vase d'albâtre plein de parfums, sur les pieds du Maître miséricordieux.

Un autre jour, la sainte Famille descendant de Beersebah, entra dans le désert pierreux qui sépare la Judée de l'Égypte. Au-dessus d'elle s'enfuyaient les montagnes de Moab et les rivages désolés de la Mer Morte ; au-dessous d'elle montaient au loin les hauteurs du Sinaï qu'enflammait le soleil.

Joseph s'arrêta sur ces confins, pour y dresser sa tente. Là ayant placé une pierre, il y fit reposer le Divin Enfant et sa Mère, comme sur un autel. Il brûla devant lui quelques grains de l'encens qu'il avait reçu des mages, et il invoqua le Seigneur, afin qu'il guidât ses pas dans la terre étrangère, comme autrefois il avait guidé Agar et son fils Ismael dans le désert.

L'âne paissait, les Anges veillaient, Marie priait, Jésus dormait.

Un voyageur passa, qui était jeune encore. Ses joues étaient caves, ses yeux éteints, ses membres décharnés. Il était couvert de haillons, et paraissait malheureux à faire pleurer. Il demanda humblement quelque chose à manger : " Combien, s'écria-t-il, combien de mercenaires ont du pain en abondance dans la maison de mon père, et moi ici je meurs de faim ! "

Jésus se réveilla et lui tendit ses bras. Marie comprit, tressaillit, et fit signe à Joseph qu'il donnât à ce pauvre du pain, un vêtement et la seconde pièce d'or qu'il avait. Joseph la fit bénir d'abord par l'Enfant Dieu. Jésus la prit et la donna lui-même au malheureux qui lui baisa la main.

Après qu'il eut mangé, le voyageur raconta qu'il était l'enfant prodigue, qu'il revenait de l'Égypte, et qu'ayant dissipé tout ce qu'il avait avec des gens de mauvaise vie, il s'en retournait vers son père pour lui dire qu'il n'était pas digne d'être appelé son fils, car il avait péché contre le ciel et contre lui.

Jésus l'écoutait, lui souriait, et se penchait vers lui, comme pour l'embrasser, et il disait maintenant : J'ai péché, mais mon père aura pitié de moi !

*

* *

La sainte Famille était entrée dans la terre d'Égypte. Elle touchait à l'ancienne ville de Pelpes, sur la première bouche du Nil.

L'âne marchait, les Anges veillaient, Marie priait, l'Enfant dormait.

Sur la même route un homme passa et salua, en disant : " Le Seigneur soit avec vous ! " C'était un Israélite du pays de Cyrène, qui est entre l'Égypte et la Grande Syrie. Il raconta qu'il se rendait à Jérusalem pour prier et sacrifier selon la loi de Moïse. Mais, comme il était pauvre, étant un homme des champs, de ceux que les Égyptiens appellent aujourd'hui Fell-